

[Texte]

What we are asking now in the motion on the floor, is not to take care of the quorum, but just to ensure that if, say, a witness should come from Vancouver, as long as we can get any four members of this committee assembled here, that witness is not going to be sent home at our expense without having been heard. That is the purpose of this kind of a motion. Really, it has nothing to do with a quorum because the quorum is eight and we cannot change that.

Ms Mitchell: That is fair enough. Thank you.

The Chairman: We cannot change that. It is just saying, as does Mr. McCrossan's motion, that any four members, whether they are four opposition members or whether they are four from the government—any four members—would be able to sit and hear evidence and would then be eligible to print it. There would be no vote taken. There cannot be a vote taken without a quorum and that is eight members.

Mr. Domm, then Mr. Reid and Mr. McCrossan. Mr. Domm.

Mr. Domm: Mr. Chairman, in my experience of sitting on these committees, there is nothing more embarrassing to all parties than to bring witnesses in to present their story to a committee—some of them coming a great distance and not always asking our committee to pick up their expenses—and then to have to tell them after they arrive, after they have checked into their hotels, that we cannot hear them because we do not have sufficient numbers present. No party wants to be blamed for not having members present. It could be that any one of the three political parties is deficient in its percentage of numbers, but we all take the blame collectively when that happens.

• 1010

I think the important thing is that the quorum remains as it has in the standing orders at eight. I think all we are asking for in the motion put forward by Mr. McCrossan is that those people who have come—sometimes at taxpayers expense too, other times at their own expense—be allowed to present their case if four persons are present. Hearing the case is not advancing the cause past the stage of hearing. And those who are not present should not be afforded the opportunity of penalizing the delegation from presenting their case. So I strongly support the motion by Mr. McCrossan, in order to remove that stigma that is attached, having to tell someone he cannot even present his case.

The Chairman: Mr. Reid, Mr. Frith, then Mr. Mantha.

Mr. Reid: Thank you, Mr. Chairman. The Chair pointed out just a moment ago that even with less than a quorum the committee may not vote and reach a decision on a matter that comes to a vote.

There are two aspects to the motion that is before us. One is the practical side, and I am certain that members of the opposition have not yet appreciated the work volume that they are going to face with their numbers in all committees, the problems of meeting each meeting in turn with their numbers.

[Traduction]

Ce que nous faisons donc par cette motion n'est pas d'établir le quorum mais simplement faire en sorte lorsque comparait un témoin qui vient de Vancouver, il puisse être entendu pourvu que quatre membres du Comité soient présents et éviter d'avoir à renvoyer ce témoin chez lui à nos frais sans avoir été entendu. Voilà l'objectif de ce genre de motion. Il ne s'agit pas vraiment d'un quorum car celui-ci est de huit et personne ne peut changer cela.

Mme Mitchell: Je comprends très bien. Je vous remercie.

Le président: Nous ne changeons pas le quorum. La motion de M. McCrossan dit simplement que quatre membres quelconques, qu'ils appartiennent à l'opposition ou à la majorité, pourront entendre des témoignages avec publication du procès-verbal. Il ne pourra pas y avoir, dans un tel cas, de votes car aucun vote ne peut avoir lieu en l'absence de quorum, lequel est de huit membres.

M. Domm, puis M. Reid et M. McCrossan. Monsieur Domm.

M. Domm: Monsieur le président, selon mon expérience des Comités, il n'y a rien qui cause davantage d'embarras à tous les partis de faire venir des témoins—parfois de très loin et sans que le Comité paie toujours leurs frais—pour leur dire ensuite, une fois qu'ils se sont installés dans un hôtel et qu'ils viennent ici, que nous ne pouvons les entendre parce que il n'y a pas suffisamment de députés présents. Aucun parti ne souhaite encourir de blâme du fait de l'absentéisme de ses membres. C'est un reproche collectif que l'on nous adresse dans ces cas-là, quel que soit le parti responsable.

L'aspect important est que le quorum reste de huit, comme le prévoit le règlement de la Chambre. Tout ce que nous demandons dans la motion de M. McCrossan est que l'on puisse entendre ces témoins qui se présentent ici—parfois aux frais du contribuable, parfois à leurs propres dépens—pourvu que quatre députés soient présents. Il s'agit uniquement de les entendre, rien d'autre et les absents ne devraient pas pouvoir ainsi pénaliser une délégation et l'empêcher de s'exprimer. Je suis donc tout à fait en faveur de la motion de M. McCrossan afin de ne pas avoir à subir la honte de dire à quelqu'un qu'il ne pourra pas parler.

Le président: M. Reid, M. Frith, puis M. Mantha.

M. Reid: Je vous remercie, monsieur le président. Vous venez de nous rappeler que le comité, en l'absence de quorum, ne peut voter ni prendre aucune décision qui requiert un vote.

Cette motion dont nous sommes saisis comporte deux aspects. Le premier est pratique et je pense bien que les membres de l'Opposition n'ont pas encore très bien saisi la masse de travail à laquelle ils seront confrontés vu leur nombre dans tous les comités et la difficulté d'être présent à tous.